

L'actu du jour

Il y a un an, les militaires arrêtaient la dirigeante de la Birmanie

Le 1er février 2021, il y a tout juste un an, les militaires ont arrêté Aung San Suu Kyi, la dirigeante de la Birmanie, un pays d'Asie du Sud-Est. Leur but : prendre le pouvoir à sa place. Mais le peuple s'est opposé à eux, et des manifestations ont eu lieu dans tout le pays.



L'an dernier, les Birmans manifestaient dans les rues pour demander la libération de leur présidente (en photo sur cette pancarte). Des manifestants portaient des casques, car l'armée projetait parfois de violents jets d'eau contre eux, afin de les faire reculer. (© Handout / FACEBOOK/AFP)

Que s'est-il passé ce jour-là ??

Pour comprendre ce qu'il s'est passé, voici un article paru dans l'hebdo *1jour1actu* ? l'époque. **Il t'explique la situation** et le premier mois d'affrontement entre le peuple et les militaires.

L'info
de la semaine



La Birmanie se trouve en Asie du Sud-est.

Pourquoi tant de violence en Birmanie ?

Le 1^{er} février, les militaires ont arrêté la dirigeante du pays et pris le pouvoir en Birmanie. Mais le peuple ne veut pas les laisser faire. Tous les ingrédients sont là pour que la violence explose.

Une armée très puissante



L'armée a longtemps fait régner la terreur en Birmanie. En 2011, elle a accepté de partager le pouvoir avec des civils (des non-militaires), mais elle est toujours restée très puissante.

Aujourd'hui, l'armée a entièrement repris le contrôle du pays.

Une dirigeante adorée

Aung San Suu Kyi s'est opposée à l'armée pendant des années avant de diriger la Birmanie. Cette femme est adorée par la majorité des habitants, car elle représente l'espoir d'un pays libéré des militaires.

Aujourd'hui, elle est emprisonnée.



Un peuple déterminé



L'année dernière, en 2020, 8 électeurs birmanis sur 10 ont voté pour le parti de Aung San Suu Kyi. L'armée a été humiliée par cette victoire écrasante. Elle s'est sentie menacée par le peuple qui refuse de plus en plus son autorité.

Aujourd'hui, le peuple est prêt à mourir pour sa liberté, et retrouver sa dirigeante.

Plus d'un mois d'affrontements



Le lundi 1^{er} février
Les militaires prennent le contrôle du pays par les armes. La dirigeante Aung San Suu Kyi est arrêtée.



La résistance s'organise
Les habitants protestent par tous les moyens : en tapant sur des casseroles, en bloquant le trafic, en faisant grève...



Le mercredi 3 mars
Des centaines de milliers de personnes manifestent dans le calme. L'armée tire sur la foule et tue 38 personnes.

Et maintenant ?

Chaque jour, l'armée plonge le pays dans un climat de peur. Au moins 60 personnes sont mortes et des centaines d'autres sont emprisonnées. Mais le peuple continue de résister.

Illustrations de Jacques Azam.

© STR / AFP.

© STR / AFP.

© STR / AFP.

Texte : Catherine Ganet.

1jour1actu n° 305 – du 12 au 18 mars 2021

Et aujourd'hui, où en est-on??

L'armée dirige la Birmanie de manière très autoritaire. **Mais le peuple continue de résister** : des Birmans se regroupent pour lutter contre l'armée et d'autres, chaque soir, continuent de taper sur des casseroles pour protester. Alors, il y a quelques jours, les militaires ont interdit ce geste. Les personnes qui le feront quand même risquent trois ans de prison, et même d'être condamnées à mort.

Aung San Suu Kyi, l'ancienne dirigeante, est emprisonnée. **Elle est condamnée à six ans de prison.** Mais les militaires lui reprochent beaucoup de choses, et elle pourrait rester encore plus longtemps en prison.

Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com